

CHEZ VOUS

TRÉGUIER

Tréguier, ville ambassadrice pour le don d'organes

La Ville de Tréguier apporte son soutien à France Adot 22 pour mieux faire connaître le don d'organes. Dans ce sens, elle a dévoilé, samedi, une plaque mémorielle, à proximité de l'arbre de vie.

● Ce samedi matin, le square du souvenir à Tréguier, face à l'hôtel de ville, accueillait une délégation importante pour soutenir l'action de France Adot 22 et l'arbre de vie. Une plaque mémorielle pour la vie a été dévoilée par Guirec Arhant, le maire, et Hervé Le Serre, président de l'association, pour soutenir le don d'organes. Ce dernier a rappelé qu'aujourd'hui en France, alors que la liste d'attente pour greffes ne cesse d'augmenter (plus de 27 000 actuellement), le nombre de greffés d'un organe vital stagne autour de 6 000 par an. Un écart que la pandémie n'a fait qu'accroître.

L'information plus que nécessaire

Malgré l'évolution de la loi au 1^{er} janvier 2017, les conditions de don d'organes restent peu connues des Français. La mort encéphalique (ou mort cérébrale), sa rareté, les conditions de restitution du corps, demandent à être explicitées. Il est indispensable



Plusieurs maires et élus étaient réunis, samedi, pour l'occasion. Annie Le Houérou, sénatrice, Éric Bothorel, député et Graziella Ségoni, conseillère départementale, étaient présents aux côtés de Guirec Arhant, le maire.

d'intensifier l'information du grand public. Et il faut afficher clairement sa position de donneur auprès de ses proches. C'est le sens de la carte d'ambassadeur du don d'organes de France Adot. Frank Deschoux, coordinateur hospitalier, est revenu sur les conditions de prélèvement d'organes, dans le respect du défunt et des familles : « C'est un acte chirurgical à part entière. Le corps est respecté dans son intégrité ».

Le témoignage poignant de deux parents

L'assemblée a vécu un moment intense avec le témoignage

d'Anne-Hélène et David, parents de Paul, 2 ans en 1998, gravement blessé suite à un accident sur la voie publique. Le diagnostic de guérison étant vain pour le petit garçon, les parents ont accepté que soient prélevés des organes : « Puisque le cerveau est mort et que le cœur bat toujours, quel gâchis de ne pas aider des enfants qui en ont besoin », ont-ils déclaré.

En clôture de la cérémonie, Rémi Roland, conseiller municipal, à l'initiative de l'Arbre de vie à Tréguier, a remis un don de la part d'un anonyme à l'association France Adot 22.

LOUANNEC

Elin Lejard a ouvert Elléa Paysages



Elin Lejard propose ses services aux particuliers et aux professionnels dans le domaine du paysage.

● Depuis quelques mois, Elin Lejard est installé comme paysagiste sous l'enseigne Elléa Paysages. Il fait de l'entretien courant comme de la création d'espace. « Je suis originaire d'Amiens en Picardie, Je suis arrivé en Bretagne en 2018 pour travailler à l'ANRH à Lannion avant de décider de voler de mes propres ailes », explique Elin Lejard, formé à la gestion différenciée des milieux.

Il est doté d'un BTS en production horticole et d'un diplôme d'élagueur. Son but, c'est d'amener une nouvelle réflexion sur l'utilité des espaces tout en étant plus respectueux de l'environnement.

Réduire les déchets à évacuer

« Je travaille seul pour les particuliers et les professionnels, dans une démarche éco-responsable, avec la gestion des rémanents, c'est-à-dire que j'essaie d'avoir un minimum de déchets à évacuer. Pour cela, je propose la tonte en mulching, le broyage de branches, le paillage des massifs..., expose-t-il. Je suis équipé en matériel électrique sur batterie. Un atout sur certains chantiers où je travaille avant la levée du jour.

Pratique

Elléa paysages, au 8 Conventant ar pont, tél. 06 03 18 98 87.

PLOUGRESCANT

Thomas Chaussebourg s'installe comme technicien dentaire équin

● Évoluant dans le monde du spectacle équestre depuis 2010, Thomas Chaussebourg a eu envie d'apprendre un autre métier. « J'avais envie de retrouver l'envie », commente-t-il. Il se tourne alors vers la dentisterie équine, une formation qu'il sait « compliquée et très technique ». Après avoir suivi une formation pointue de 18 mois à Lons-le-Saunier (71), validée en décembre par un diplôme de « technicien dentaire équin », le quinquagénaire propose son activité sur la Bretagne depuis début janvier.

« On sent que l'on fait du bien à l'animal »

Hypsodonte, l'équidé voit sa crois-

sance dentaire prolongée. Ses dents s'usent naturellement avec la mastication, sauf une partie qui va occasionner des blessures dans les joues et sur la langue. « J'aime ce métier. C'est très spécifique et c'est cette difficulté-là que j'aime. On sent qu'on fait du bien à l'animal, que c'est vraiment utile, souligne Thomas Chaussebourg. Grâce aux soins, les chevaux retrouvent un confort pour mastiquer et pour l'installation du mors. « Cela leur apporte dix ans d'espérance de vie supplémentaire », termine le praticien dentaire.

Contact

Tél. 06 50 32 12 84.



PENVÉNAN ● À l'école publique, les jeunes écoliers ont chanté pour leurs parents

Reporté pour cause de verglas en décembre, le spectacle de musique et de chants des élèves de l'école publique a eu lieu vendredi soir, dans une salle des fêtes pleine de parents et grands-parents. Les écoliers, des maternelles au CP-CEI, ont travaillé durant une dizaine de séances avec Katell Thomas, dumiste à l'École de musique communautaire du Trégor sur des chansonnettes, en breton et en français. Les parents d'élèves ont enchaîné par une soirée dansante et un rougaille-saucisses pour 170 convives. Une rando-rallye en mai et un fest-noz en juin sont aussi au programme de l'amicale laïque.



Thomas Chaussebourg vient de s'installer à Plougrescant comme technicien dentaire équin. Ici, il intervient dans la bouche du cheval pour niveler les molaires. Thomas Chaussebourg.